

une entrevue personnelle avec le roi auquel il avait dit : " Comme il peut se faire que ce soit votre royale intention de vous occuper des arrangements à faire pour la prochaine campagne avant mon retour (de Bath), je me mets humblement aux pieds de Votre Majesté pour la servir en quelque capacité qu'elle me jugera digne de le faire." (Q. 13, p. 1.)

Tandis que Burgoyne s'occupait ainsi à Londres, Carleton s'employait de toutes ses forces durant l'hiver à préparer la prochaine campagne, qu'il s'attendait naturellement à commander.

Le 26 mars 1777, Germaine écrivit à Carleton que Sa Majesté avait eu l'intention, exprimée dans une lettre du 22 août précédent, envoyée par Le Maistre, A.D.C. de Carleton, mais qui ne s'était jamais rendue à destination, vu que le bâtiment qui la portait avait été trois fois repoussé par des vents contraires, de détacher Burgoyne ou quelque autre officier avec toutes les troupes dont on pourrait se passer pour la défense de la province, pour aller se joindre à Howe.

Dans l'ouvrage de de Fonblanque, intitulé : *Political and Military Episodes, derived from the life, etc., of Burgoyne*, Londres, 1876, cette lettre est donnée apparemment en entier (p. 229), mais il y est omis un passage très important que je fournis ici. Il ne saurait s'attacher à M. de Fonblanque aucun reproche de mauvaise foi, car la lettre telle que reproduite a évidemment été copiée des documents imprimés se rapportant à la guerre. Le passage supprimé contient l'accusation contre Carleton que celui-ci a si fortement ressentie.

Lord George dit :

" Depuis que j'ai écrit cette lettre, j'ai eu la mortification d'apprendre que lorsque vous avez repassé le lac Champlain, un nombre très considérable d'insurgés, trouvant que leur présence n'était plus nécessaire à Ticondéroga, en sont immédiatement partis pour aller rejoindre les troupes rebelles dans les provinces de New-York et de Jersey. Ce renfort inattendu est d'autant plus regrettable pour nous qu'il a permis aux rebelles de s'attaquer, non sans succès, à certaines parties des quartiers d'hiver de l'armée commandée par sir William Howe.

" Pour ces causes, et "

Suivent ensuite les termes de la lettre imprimée : " dans le but de réprimer la rébellion aussitôt que possible," l'armée rejoindra Howe, Carleton restera avec 3,000 hommes, et Burgoyne prendra le commandement des troupes qui quitteront la province.—(B. 37, p. 159.)

Sans qu'on le consultât, Carleton recevait l'ordre d'exécuter le plan de campagne arrêté à Londres ; les troupes à envoyer et celles qu'il devait garder étaient minutieusement spécifiées. Les détachements mêmes à envoyer étaient déterminés, comme on peut le voir par les détails suivants tirés de la lettre de Germaine déjà mentionnée. (B. 37, p. 161.)